

La légende de Saint Regnauld :

D'après Claude Frémont dans *LES CHOSES DU PASSÉ*
(*Abbaye du Mélinais ; Culte de St Renault ; Anecdotes sur les assassins de Thomas Becket*
– La Flèche, 1999 – dépôt Bibl. Munic. De La Flèche)



Nous la transcrivons d'après une vieille tradition Fléchoise se rapportant à l'origine de l'abbaye de Mélinais, en ruines aujourd'hui.

Longtemps après le crime de Canterbury¹, le roi Heury s'en étant venu environ l'an onze cent septante et huit, en sa bonne et patrimoniale province d'Anjou, de vers la Flesche, comme il était une vesprée à chasser dans la forêt de Mélinais, il fit rencontre, auprès d'une grotte, d'un pauvre vieil ermite ayant grande et grisonnante barbe et bâton épineux, à l'aide duquel il cheminait tout courbé et piteux.

« Bon père, que faites-vous céans ? lui dit le roi, sans le reconnaître

- Pleurer mes péchés, Messire, et demander à Dieu pardon de la vie d'un saint homme occis pour votre intention.

- Eh quoi ? fit le roi, véhémentement troublé lui-même par le remords qui, à souventes fois, lui revenait comme fantôme sur le cœur, et par les paroles du vieil ermite.

- Saint Thomas de Canterbury, votre primat, Sire, que d'un coup d'épée j'ai

impitoyablement occis dans le chœur de son église et devant les saints du paradis, croyant ce meurtre vous agréer ; de quoi Dieu me fasse enfin miséricorde ! »

Ce que disant, l'ermite de la forêt de Mélinais était tombé à genoux, criant pitié et merci, et poussant des sanglots, le rocher de sa grotte les répétant, avaient semblance d'être clamés deux fois.

- Malheureux Regnauld ! murmura le



¹ Voir fichier « L'affaire THOMAS BECKET »



S. Augustin de entree.

roi, ne pouvant dire plus et faisant tourner bride à son cheval tandis que chaudes larmes lui issaient des yeux, roulant jusque sur sa barbe et son pourpoint vert de velours brodé.

Et sans rejoindre sa chasse dont il entendait les chiens et le cor se rapprocher, le roi chevaucha seul jusqu'à Sainte-Colombe devant La Flesche, et s'en alla droit à la maison du prieur Foulques auquel il bailla une grosse somme d'argent, se voulant au moins unir d'intention à l'expiation de ce meurtrier pénitent.

Et cette pénitence ayant duré toute sa vie, Regnault, premier abbé de Mélinais, quitta ce monde vers l'an onze cent nonante et dix, méritant d'être un saint par sa sainte mort, comme le prouvent les miracles qui se font devant les reliques dudit saint, en sa chapelle proche l'abbaye, laquelle fut consacrée et bénie par notre sire Guillaume le Maïeur, évêque d'Angers, le samedi après la résurrection nostre Seigneur; de l'an MCCXCI, auquel jour, sur la querimonie du seigneur abbé et l'ordre dudit évêque furent restitués à notre cartulaire les lettres et titres soustraits par les frères Thomas et Michel de la Léproserie de saint Jacques de la Flesche.

Et pour telle soustraction ne se puisse à l'avenir faire aux dépens de la précieuse mémoire de notre dit premier abbé, monseigneur saint Regnault, moi Jehan, frère indigne de l'ordre de Saint-Augustin, en Mélinais, fête de notre bienheureux fondateur, ce cinquième jour du mois d'août, l'an Notre-Seigneur mil quatre cent soixante et quatre.

Que saint Regnault vous garde des fièvres estivales et la benoite Marie mère de Dieu de tout péché mortel. Amen !

Cependant Reginald mourut en odeur de sainteté dans l'abbaye fondée par ses soins et son corps fut déposé dans son ancien oratoire qui pendant longtemps fut appelé la chapelle de St.-Regnault. L'an 1530, ses ossements furent levés de terre et mis dans une châsse, près du maître-autel de l'église abbatiale, au côté de l'épître; ces reliques étaient alors l'objet d'une grande vénération.



La fête de St Regnauld se célébrait le 2 août, mais de nombreux pèlerins y venaient, particulièrement en mai, pour la guérison des fièvres. En 1830, les reliques du saint furent transférées dans l'église de Candé (Anjou).

Qu'y a-t-il de vrai dans cette légende ? St Regnauld est-il Réginald Fils-d'Ourse, l'assassin de Thomas de Canterbury ? Ne faisant pas ici œuvre d'historien, recueillant simplement sans distinction les légendes populaires mancelles, nous le considérons pour tel. Signalons toutefois une autre version, de Fr de Lagranche, prieur de Mélinais en 1692. D'après sa communication au bollandiste Papebroeck, le héros de la légende aurait été picard et chanoine régulier de l'ordre de Saint-Augustin dans l'abbaye de Saint-Jean-des-Vignes à Soissons. Désireux de mener la vie de cenobiste, il vint retrouver, dans la forêt de Craon, en Anjou, Robert d'Arbrissel, qui, dans la solitude et les mortifications, méditait sans doute la création de l'abbaye de Fontevrault. Regnauld aurait quitté son maître pour se retirer dans la forêt de Mélinais.

Ajoutons que les historiens s'accordent entre eux pour attribuer à Henri II la fondation de Mélinais.



Est-il sûr que les trois autres assassins de Thomas Becket, les Normands Guillaume de Tracy, Hugues de Morville et Richard Brito perdirent la vie dans la traversée de la Manche ?

Suivant la tradition, ces trois seigneurs se seraient retirés à Souvré, commune de Neuvy-en-Champagne, afin d'y expier leur crime, par une vie simple et agreste, en la sauvagerie du lieu.

Dans une vieille chapelle de ce hameau, un bas-relief qui orne le retable de l'autel, les représente au moment où ils frappent leur victime. Ils auraient édifié, dit-on, à cet endroit culminant, une sorte de grand ermitage, transformé plus tard en château fort. Mais contrairement à Réginald ou Renaud, ou Regnauld, leur tombe n'existe plus, le peuple ne les invoque point. La chapelle de Souvré en dépit de cette légende, a été dédiée à Ste-Émerance, très célèbre au pays manceau pour la guérison des maux d'entrailles et des vapeurs.



Ce qui reste aujourd'hui de l'abbaye de Mélinais